

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2009

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

Séries L et ES

Série L : coefficient 4

Série ES : coefficient 5

Durée de l'épreuve : 4 heures

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 12 pages numérotées de 1/12 à 12/12.

Le candidat doit traiter :

UN des trois sujets de géographie de la première partie

ET

UN des deux sujets d'histoire de la deuxième partie

PREMIÈRE PARTIE

GEOGRAPHIE

Le candidat choisit **UN** des trois sujets proposés

SUJET I

COMPOSITION

Inégalités et interdépendances dans l'espace mondial

SUJET II

COMPOSITION

L'Océanie : une interface Nord/Sud ?

SUJET III

ETUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

Les hydrocarbures : un enjeu majeur pour la Russie

Documents :

Document 1 : Les hydrocarbures en Russie

Document 2 : Les exportations d'hydrocarbures vers l'Europe

Document 3 : Puits de forage dans le gisement d'Ourengoï, au nord de la taïga avec habitat temporaire des employés

Document 4 : Bienvenue à « Gazpromville »

Document 5 : La "nouvelle Russie" de Vladimir Poutine

Première partie

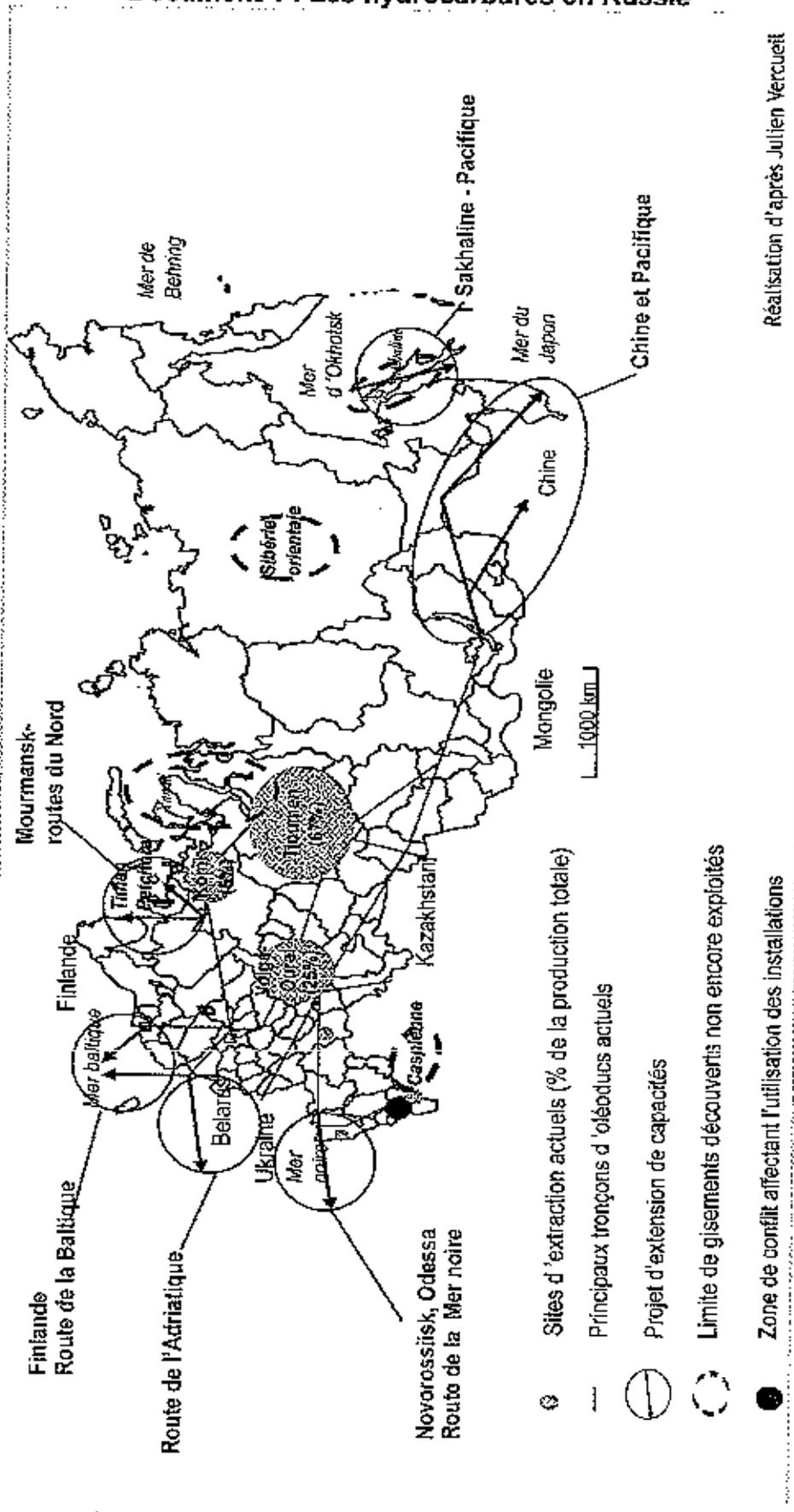
Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

1. Montrez l'importance des hydrocarbures pour la Russie (documents 1, 2 et 4).
2. Localisez les gisements d'hydrocarbures russes et dégagez deux contraintes qui pèsent sur leur exploitation (documents 1, 3 et 4).
3. A l'aide des deux cartes, caractérisez l'implantation actuelle et future du réseau de transport d'hydrocarbures en précisant les enjeux pour la Russie et ses voisins (documents 1 et 2).
4. Pourquoi l'Etat russe cherche-t-il à contrôler le secteur des hydrocarbures (documents 1,2, 4 et 5) ?

Deuxième partie

A l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances personnelles, vous rédigerez une réponse organisée au sujet proposé : **les hydrocarbures : un enjeu majeur pour la Russie.**

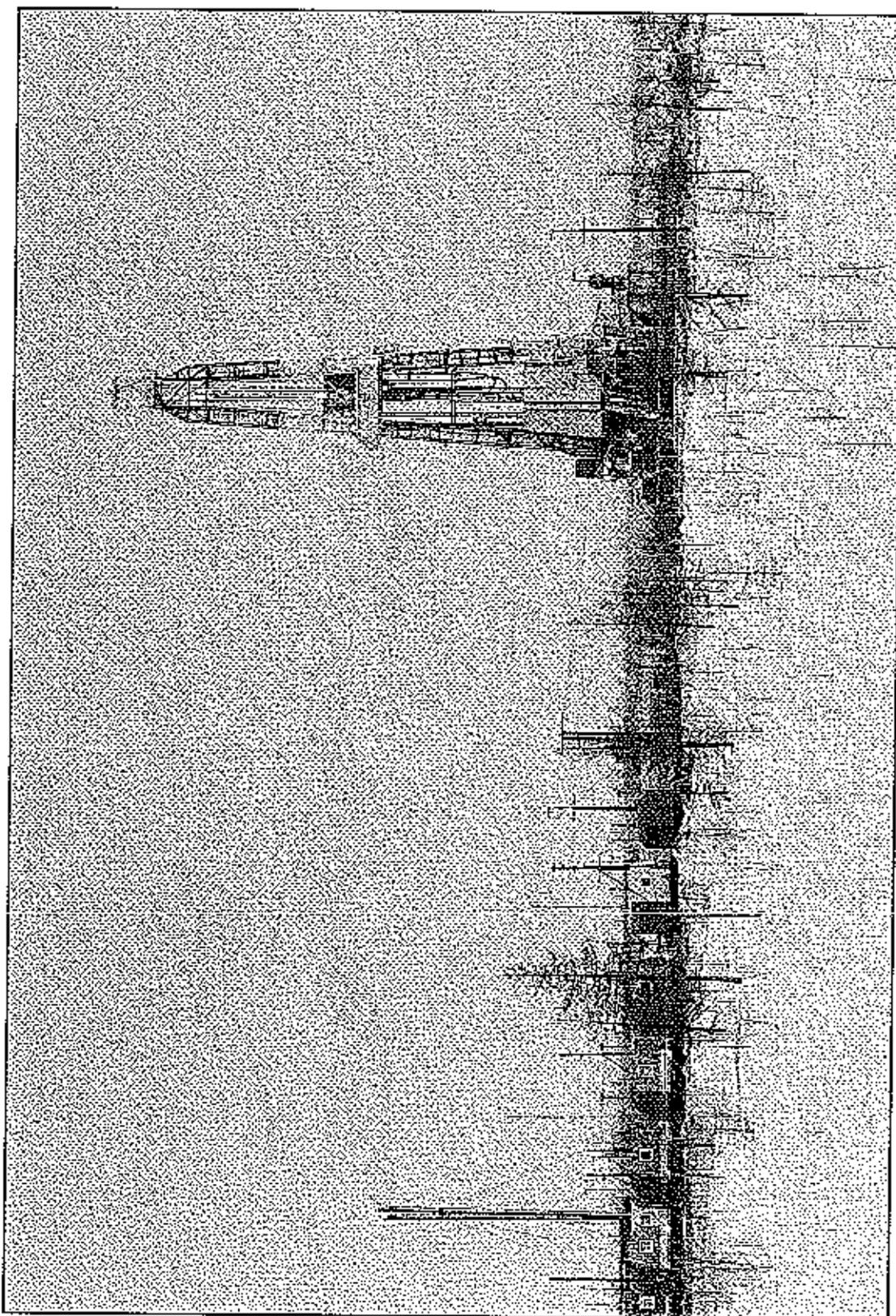
Document 1 : Les hydrocarbures en Russie



Réalisation d'après Julien Vercueil

d'après : <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/>

Document 3 : Puits de forage dans le gisement d'Ourengoi, au nord de la taïga avec habitat temporaire des employés.



Photographe : Dima Beliakov, avril 2008. Wintershall Holding AG

Document 4 : Bienvenue à « Gazpromville »

Bienvenue à Novy Ourengoï, Sibérie du Nord, à 2 500 kilomètres de Moscou et à 60 kilomètres du cercle polaire. Ici, il neige de la fin août aux premiers jours de juin. La verdure n'apparaît que l'été et, l'hiver, le reste de la Russie est appelée "la Grande Terre", le Continent – comme on dit quand on vit sur une île. Il y a trente ans, cette ville n'existait pas. Puis la vie a soudain fleuri grâce aux gisements de gaz naturel, les plus riches du monde. Une région de 6 000 km², qui, avec celle de Lamal, sa voisine, fournit 85 % du gaz russe et 20% des réserves mondiales. Pas moins de 500 milliards de m³ y sont extraits chaque année. Si ce matin vous avez allumé votre cuisinière pour faire le café, il est fort probable que votre gaz arrive de l'un des 2 500 puits qui ont été forés dans une cuirasse de pergélisol* épaisse de 400 mètres. [...]

Novy Ourengoï est certes encore une ville fermée, pour des questions de sécurité : les Russes ne peuvent y entrer qu'avec un permis de l'administration. Mais elle grandit à toute vitesse. Aujourd'hui, elle compte 110 000 habitants. Les gros bâtiments carrés de style soviétique sont en train de céder le pas à des résidences élégantes. La circulation est dense, les autos sont neuves pour la plupart. Et on trouve de tout dans les supermarchés, les authentiques Ferrero Rocher comme leurs imitations chinoises.

Mais la marque que l'on voit partout est russe : Gazprom. Le colosse – qui procure du travail à 350 000 personnes dans le monde et qui vaut 260 milliards de dollars en bourse s'appelle ici Novy Ourengoïgazprom. Et il est omniprésent : on vole dans des avions Gazprom, on regarde la chaîne télé de Gazprom ; on boit Gazprom, parce que le G bleu ciel est imprimé sur les tasses du bar. [...]

Source : extraits de Davide Perillo dans *Corriere della sera* (*Courrier International*, n° 849, du 8 au 14 février 2007).

* Pergélisol ou permafrost en anglais, merziota en russe : le sol et sous-sol gelés en permanence sur une plus ou moins grande profondeur

Document 5 : La "nouvelle Russie" de Vladimir Poutine

« Bulletin de victoire : début 2007, le produit intérieur brut (PIB) de la Russie a enfin rattrapé son niveau de 1990. Après la dépression des années 1990, le pays a connu six années de croissance – en moyenne 6 % par an. A la manne pétrolière s'ajoutent des succès dans d'autres domaines (métallurgie, aluminium, armement, agroalimentaire) [...] A la surprise générale, certaines compagnies russes se déploient sur la scène capitaliste transnationale.

Mais l'embellie est fragile. Plus pauvre et plus inégalitaire qu'à l'ère soviétique, la Russie a faim d'investissements pour surmonter ses faiblesses : fuite des capitaux et des cerveaux, infrastructures obsolètes, retard technologique accru sur les autres pays industrialisés, diminution de l'espérance de vie et de la population. L'économiste Jacques Sapir présente néanmoins 2006 comme l'« *année de la réorientation stratégique* », avec l'émergence d'une politique industrielle née de la conscience que « *l'économie ne peut plus impunément dépendre de la seule rente gazière et pétrolière* ». [...]

Un tournant majeur est intervenu en 2003, avec le second mandat de M. Poutine, lorsque ce dernier a confié à des entrepreneurs d'Etat de son choix le secteur décisif des hydrocarbures – partiellement repris aux oligarques*, lesquels l'avaient acquis à « prix d'ami » grâce aux privatisations de l'ère Eltsine. Si la protection des biens stratégiques n'interdit pas leur ouverture aux capitaux étrangers, elle s'inscrit – avec l'offensive des monopoles publics de l'énergie, Gazprom et Transneft – dans une stratégie destinée à contrecarrer la politique de « refoulement » de la puissance russe mise en œuvre par les Etats-Unis dès 1991. C'était, on s'en souvient, le sens de l'élargissement de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) et de la mise en place de corridors énergétiques alternatifs aux réseaux russes. Au-delà, il s'agit de reconstituer un espace économique commun euro-asiatique n'excluant pas le partenariat Europe-Russie. [...]

Source : « La "nouvelle Russie" de Vladimir Poutine », par Jean-Marie Chauvier, *Le Monde diplomatique*, février 2007.

* Oligarque : personnalité ayant un pouvoir important qui se situe entre monde de la finance, de l'industrie et de la politique en Russie

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit **UN** des deux sujets proposés

SUJET I

Signature des traités de Rome : affiche italienne



L'EUROPE UNIE POUR LE
PROGRES ET POUR LA PAIX

*« Levons enfin les
frontières de
l'Europe, créons une
seule communauté,
avec la libre
circulation des
hommes, des biens
et du travail »*

De Gasperi, un des
pères fondateurs de
l'Europe, Président
du Conseil italien
1945-1953,
démocrate-chrétien.

Rome, 25 mars 1957

SIGNATURE DES TRAITES
POUR LE MARCHÉ COMMUN
ET L'EURATOM

Source : <http://www.ena.lu/>

QUESTIONS

- 1- A quels traités cette affiche fait-elle référence ?
- 2- Réplacez ces traités dans le contexte de l'Europe de l'après-guerre.
- 3- Décrivez et expliquez l'affiche.
- 4- Expliquez la portée de la phrase : "*Levons enfin les frontières de l'Europe, créons une seule communauté, avec la libre circulation des hommes, des biens et du travail*" prononcée par de Gasperi, Président du Conseil italien de 1945-1953.

SUJET II

Quelle évolution du rôle de la France et de son outre mer en Océanie ?

(...)

QUESTION - Monsieur le Président, votre voyage officiel dans le Pacifique Sud est le premier depuis la reprise en 1995 des essais nucléaires en Polynésie française et leur arrêt définitif en 1996. Quel positionnement de la France dans cette région venez-vous aujourd'hui affirmer ?

LE PRÉSIDENT - Nous voulons développer un partenariat exemplaire avec la région pacifique. Ce voyage est l'occasion d'affirmer qu'elle est une priorité pour la France. C'est aussi l'occasion d'informer nos partenaires sur les évolutions des collectivités françaises du Pacifique. Leurs nouvelles responsabilités au sein de la République plaident pour l'intégration la plus large de la Nouvelle-Calédonie, de Wallis-et-Futuna et de la Polynésie française dans leur environnement régional.

QUESTION - Ce voyage s'inscrit aussi quelques mois après vos prises de positions fermes contre la guerre en Irak - l'Australie ayant opté pour la position américaine -, et au moment même de l'intervention militaire initiée par le gouvernement australien aux îles Salomon. Quelle est aujourd'hui la teneur des relations franco-australiennes et franco-néo-zélandaises ? Dans quel sens souhaiteriez-vous qu'elles évoluent ?

LE PRÉSIDENT - La France voit en l'Australie et en la Nouvelle-Zélande des partenaires et des amis. Nous pouvons faire beaucoup ensemble pour favoriser le développement du Pacifique Sud. Ce qui nous rapproche de l'Australie, avec qui nous avons eu des différences d'appréciation dans la gestion de la crise irakienne, est bien plus fort que ce qui nous sépare. Nos échanges commerciaux et la communauté française sont par exemple en pleine expansion. S'agissant des îles Salomon, la France soutient cette intervention dès lors qu'elle répond à une demande du gouvernement légal de ce pays, même si elle n'entend pas y participer dans les circonstances présentes. L'usage de la force est parfois nécessaire en dernier recours pour permettre le retour à la paix civile.

QUESTION - D'un point de vue géopolitique, quel peut - ou doit - être le rôle de la France, et de l'Europe, dans cette région à dominante anglo-saxonne qui fait l'objet de l'attention des Etats-Unis, mais aussi, et de plus en plus, de la République populaire de Chine depuis son entrée dans l'OMC ?

LE PRÉSIDENT - Le temps des rivalités stériles entre puissances riveraines du Pacifique est dépassé. La politique française s'inscrit résolument dans une logique de coopération avec les Etats insulaires et avec les grands partenaires régionaux.

La France a la volonté d'œuvrer au développement de la région. Son action est multiforme : soutien au développement économique, social, culturel, humanitaire et sanitaire, préservation des ressources naturelles, en particulier halieutiques, aide dans les situations de catastrophe naturelle, présence militaire. Ce soutien s'exprime au travers de l'aide bilatérale, européenne et multilatérale.

En apportant son soutien aux Etats du Pacifique Sud, la France réaffirme son engagement en faveur d'un ordre international, fondé sur le droit et la justice, auquel les peuples du Pacifique doivent pouvoir apporter leur contribution.

*Source : Interview du Président de la République Jacques CHIRAC au quotidien "Les Nouvelles de Tahiti". Papeete, Polynésie, le vendredi 25 juillet 2003.
<http://www.elysee.fr/2003/juillet>*

QUESTIONS

1. En quoi l'arrêt définitif des essais nucléaires par la France a-t-il pu modifier le « positionnement de la France » en Océanie ?
2. Expliquez la phrase soulignée.
3. Quelle est l'évolution des relations entre la France et l'Australie, selon Jacques Chirac ?
4. Par quelles actions la France cherche-t-elle à renforcer sa position dans la région ?